

Recommandations
pour le
Travail d'information et de sensibilisation
des migrantes africaines
concernées par l'excision des filles

Mutilation Génitale Féminine en Suisse

Paquet de prestations no 4

Un projet commun d'IAMANEH Suisse et de Caritas Suisse, en collaboration avec la société suisse de Gynécologie et d'Obstétrique, l'Institut Tropical Suisse, PLANeS, la Fédération suisse des sages-femmes, l'UNICEF et Terre des Femmes Suisse.

Lucerne, septembre 2005

1 Objectifs du catalogue de recommandations

Le catalogue de recommandations a pour objectif de répondre aux besoins décelés par l'enquête réalisée dans le cadre du projet Mutilation Génitale Féminine (MGF) en donnant des recommandations concrètes pour le travail de sensibilisation des migrantes concernées.

Les recommandations servent de base pour l'élaboration d'un concept grossier pour le travail d'information et de sensibilisation auprès des migrantes concernées.

2 Conception et réalisation de l'enquête

A cause du temps et des ressources financières restreints, il n'a pas été possible de mener une enquête quantitative sur les besoins. De plus, il a semblé plus judicieux d'utiliser une méthode d'interrogation donnant des résultats qualitatifs. Pour cela, nous avons questionné des partenaires choisies et réalisé des débats approfondis dans un cadre digne de confiance.

2.1 Enquête sur les besoins

Phase 1 Discussion en groupe

La collaboratrice du projet est entrée en contact avec les personnes-clés originaires de différents pays et associations (au minimum 5 femmes). Elle les a invitées pour un échange réciproque.

Des femmes exclusivement ont été invitées à ce premier entretien par crainte que les blocages seraient trop grands même pour les personnes-clé.

La majorité des invitées était originaire de la Somalie et de l'Ethiopie¹. Elles ont été reçues dans des locaux agréables et adéquats. Elles étaient accompagnées par une interprète arabe et somali, collaboratrices du projet et animatrices de la discussion. Ces dernières leur ont présenté les objectifs de ce projet (partiel).

Lors de cette rencontre d'échange avec les personnes-clés, nous avons abordé des questions concernant le niveau stratégique du travail de prévention adapté aux besoins. Un fil conducteur avec les questions relatives à ce thème nous aidait à réaliser de cette tâche. Les questions étaient formulées le plus concrètement possible tout en restant ouvertes. Cela a permis aux animatrices de la discussion d'avoir assez de marge de manœuvre pour avancer avec sensibilité d'une part, et d'autre part, d'obtenir néanmoins des premières déclarations précises.

Lorsqu'il s'agissait de répondre à des questions concrètes, les deux groupes linguistiques ont été séparés car nous pensions que les deux groupes de migrantes pourraient avoir des motivations et des arguments différents au sujet de la MGF (expériences faites par la collaboratrice du projet d'origine éthiopienne) ce qui aurait pu compliquer la discussion.

La première discussion en groupe a duré 1,5 à 2 heures.

¹ Les femmes originaires de ces pays sont probablement les plus concernées par ce sujet.

Phase 2 Evaluation intermédiaire

Les animatrices de la discussion ont évalué la phase 1 et ont identifié les questions auxquelles les femmes n'avaient pas répondues et/ou répondues trop vaguement.

Phase 3 Discussion / interview à deux

Les collaboratrices du projet ont questionné des migrantes ainsi que des migrants concernés (au moins 3 personnes dont 2 hommes) sur leur besoins concrets et sur leur opinion personnelle. Il n'était pas nécessaire pour cela d'interroger les personnes-clés.

Phase 4 Evaluation commune

La première évaluation grossière des interviews ou de la rencontre d'échange a eu lieu en présence de toutes les partenaires de projet (Terre des femmes, collaboratrices du projet) et de la coordinatrice du projet.

Le choix de la méthode pour faire les interviews s'est avérée être le bon. Les six femmes Somaliennes ont accueilli très favorablement les interrogations en groupe (discussion en groupe). Ont également participé à la discussion une femme d'Erythrée et deux d'Ethiopie. Elles avaient toutes un âge différent; la plus jeune environ 20 ans, la plus âgée quelque 60 ans.

Les trois Ethiopiennes ont été plus ouvertes pendant les dialogues. Les interprètes interculturelles pensent que cela est dû à la brève échéance qu'elles avaient jusqu'à l'entretien. Une femme du Ghana a également été invitée pour une interview. En tout 10 femmes ont été interrogées.

3 Aperçu des résultats les plus importants de l'enquête sur les besoins

Aussi bien les interprètes interculturelles que les femmes interrogées ont perçu la discussion en groupe comme étant très fructueuse, vivante et enrichissante. La plupart des femmes souhaitent continuer ces discussions. Les femmes accueillent favorablement les efforts d'information et de sensibilisation sur ce thème mais soulignent que le thème de l'excision des filles n'est qu'un sujet parmi tant d'autres qui les préoccupe. Les femmes souhaitent plutôt davantage d'informations sur la santé psychique, l'intégration et les questions juridiques.

Une démarche coordonnée dans le travail d'information et de sensibilisation avec les acteurs du domaine de la santé, les ONG engagées et les organisations de migrants concernés est souhaitable pour pouvoir aborder de manière cohérente les demandes et les besoins (politiques, sociaux et sanitaires) reliés entre eux.

4 Résultats de l'enquête et recommandations

4.1 Quels acteurs vont assumer le travail d'information et de sensibilisation ? – Recommandations pour la mise en œuvre

4.1.1 ONG pour le travail de prévention

Nous n'avons pour l'heure pas d'idée concrète pour répondre à la question de savoir quels acteurs participeront au travail d'information et de prévention sur le thème de l'excision des filles. Les expériences sont très individuelles. Les migrantes ont, d'une manière générale, davantage confiance dans les organisations de migrants et les ONG que dans les autorités ou services qui peuvent être mis en relation avec la problématique de l'autorisation de séjour (procédure d'asile) telles les institutions responsables de l'accueil et de l'encadrement des requérants d'asile. Les groupes cibles spécifiques peuvent être atteints par le biais d'organisations de migrants, en collaboration avec des associations et des interprètes interculturels des pays/ethnies respectifs.

→ Le travail d'information et de sensibilisation devrait être si possible lancé et organisé par les ONG et en collaboration avec des migrantes des pays et ethnies d'origine.

4.2 Sur quoi doit-on informer et sensibiliser ? Recommandations sur le contenu

4.2.1 Expliquer les conséquences

Certaines femmes n'étaient pas conscientes des répercussions psychiques et physiques de l'intervention.

→ Il faut présenter aux femmes concernées (aussi bien les filles et femmes déjà excisées que les fillettes menacées par une telle intervention) et à leurs familles les conséquences psychiques et physiques d'une MGF.

4.2.2 Arguments d'ordre religieux

Aucune femme interrogée ne savait qu'il n'y a pas de précepte religieux exigeant explicitement l'excision des filles.

→ Les migrants doivent être informés en détail que la religion n'exige pas l'excision des filles mais qu'au contraire, la religion a des arguments contre les mutilations.

4.2.3 Consultation au retour et contacts dans le pays d'origine

De nombreuses femmes s'expriment contre une excision de leurs filles ou peuvent concevoir que leurs filles ne subissent pas l'excision. En revanche, les femmes dont le statut de séjour est incertain ont de la peine à s'imaginer ne pas exciser leurs filles car elles craignent les conséquences auxquelles leur décision les exposerait si elles doivent un jour rentrer dans leur pays. Elles estiment que la pression des familles sera très grande et qu'elles y seront livrées sans aucune protection. Elles déplorent le fait que dans leur pays d'origine, elles ne reçoivent aucun soutien ni des institutions de l'Etat ni d'ONG.

→ Lors du travail d'information et de sensibilisation, il faut aborder les dangers et conséquences pour les filles non excisées et leur famille en cas de retour dans leur pays d'origine. Il faut absolument préparer des informations fiables et utiles sur la situation juridique en Suisse, dans le pays d'origine et en comparaison avec la situation internationale, sur les accords internationaux, les aides à domicile, etc.².

4.2.4 Intégration du thème

Le thème excision des filles n'est qu'un thème d'actualité parmi d'autres qui préoccupent les migrantes. Les femmes souhaitent davantage d'informations autour de thèmes comme la santé psychique, l'intégration, etc.

→ Le thème de l'excision des filles ne peut pas être abordé de manière isolée mais doit être thématiqué dans un contexte plus vaste lié aux spécificités migratoires et de vie.

4.2.5 Liste des priorités dans l'information

Quels arguments et informations vous semblent particulièrement importants ? Lesquels insignifiants ?

Classés par priorité

1. Contacts et adresses de prestations visant à soutenir le processus d'«empowerment» des femmes (par ex. cours d'informatique et de couture, groupes de discussion de femmes, autres prestations d'intégration, etc.)
2. Nommer des personnages-clés et des politiciens s'exprimant contre l'excision des filles comme des Imams et souligner que le Coran n'exige pas l'excision.
3. Indications médicales : conséquences physiques et psychiques et les souffrances qui y sont liées.
4. Centres et groupes africains
5. Informations juridiques (acte punissable en Suisse, accords internationaux, situation juridique en Afrique)

² Description de projet MGF en Suisse, un projet commun de Caritas Suisse et de IAMANEH Suisse; p.3, 4.2 – p 5, 4.4

6. Médecins spécialisés
7. Adresses de services d'accueil en Suisse et dans les pays d'origine

4.3 Comment concevoir le travail de sensibilisation et d'information entre les migrantes ? – Recommandations sur la méthodologie et les conditions cadres.

4.3.1 Travail de relations publiques

La méthode choisie et l'attitude de l'institution face à ce thème en général sont très importantes. Les migrantes interrogées trouvent inapproprié et se méfient lorsque les institutions cherchent la discussion à ce sujet auprès d'un large public.

→ Il faut agir avec vigilance et retenue dans les relations avec les médias lors d'apparitions publiques. Le danger de stigmatisation pourrait être plus grand que la solidarité et le développement d'empathie par rapport aux migrantes concernées.

4.3.2 Echanges réciproques

Les réactions des femmes suite au questionnement en groupe a montré que la méthode choisie a été bien accueillie (voir p.1 remarques générales)

Les femmes souhaitent un meilleur échange entre elles. Elles proposent des discussions en groupe avec une interprète interculturelle.

- Les actions et manifestations d'information et de sensibilisation doivent avoir lieu dans un cadre familial, petit et décontracté. Elles seront dirigées par un ou une migrante du même pays ou de la même ethnie et dans la langue maternelle.
- L'échange direct entre les femmes concernées doit être favorisé.
- Des organisations professionnelles assurent les manifestations au niveau logistique et financier pour que la continuité et la durabilité soient garanties.

4.3.3 Interconnexions

Les adresses des guides religieux et des institutions (par ex : imams, curés, églises, mosquées, association islamiques, etc.) qui s'expriment contre l'excision des filles peuvent être utiles aux femmes et hommes s'opposant à une mutilation de leurs filles, sœurs, belles-sœurs.

- Les guides religieux doivent être intégrés dans le travail de sensibilisation et d'information.
- Les migrants reçoivent les adresses des guides religieux s'opposant à l'excision des filles.
- Le travail d'information et de sensibilisation doit être réalisé en collaboration avec les interprètes interculturels et des organisations de migrants des pays/ethnies concernés.

4.3.4 Matériel d'information : brochures et vidéo

- Des brochures sur ce thème rédigées dans les langues maternelles sont vivement souhaitées. Les migrantes utiliseront ces brochures comme argumentaire lors des discussions dans la famille.

Une participante a déclaré : „*je me mets immédiatement à disposition pour une telle vidéo*“.

- Les brochures et vidéos sont un bon moyen pour le travail d'information et de sensibilisation.
- Certaines femmes souhaitent posséder des informations et des contacts concrets sur les possibilités d'obtenir de l'aide au niveau régional (service d'accueil, maisons pour femmes, organisations d'entraide, etc.) en Suisse et dans leur pays d'origine.

4.3.5 Interconnexions transnationales

- Le travail d'information et de sensibilisation doit impérativement aussi avoir lieu dans les pays d'origine car les liens transnationaux peuvent être très forts pendant et après la migration en Suisse. Il faut arriver à une meilleure interconnexion entre les acteurs nationaux et internationaux.

4.4 Est-ce que les manifestations mélangées sont judicieuses ? Comment intégrer les hommes ? Recommandations sur la participation des hommes dans le travail de prévention.

- Les hommes doivent être intégrés dans le travail de prévention s'ils participent à la décision, qu'ils soient pères, maris, frères. En particulier les jeunes hommes doivent être informés.
- Les brochures sur ce thème rédigées dans les langues maternelles peuvent contribuer à la réflexion et la discussion entre les hommes.
- Les hommes doivent être abordés séparément, en plus des informations qui concernent tous les migrants (par ex. avec des brochures et flyers spéciaux.) Les garçons et hommes peuvent être approchés dans les clubs de foot, les scouts ou les églises et mosquées.

4.5 Quelles autres exigences ont formulé les migrantes interrogées sur l'excision des filles ?

4.5.1 Autres recommandations

Quelques femmes se sentent isolées en Suisse et exclues par la société. Elles souhaitent avoir davantage de contacts et de possibilités d'échange (par le biais de cours d'informatique ou de couture par exemple).

Une participante au groupe de discussion a dit: *“Nous avons besoin d'outils et de possibilités pour nous défendre contre les hommes“*.

- Les manifestations comme des rencontres ou des cours visant à fortifier l'autonomie, l'assurance et l'autodétermination des migrantes sont de première priorité dans le travail d'information et de sensibilisation.

Caritas Suisse
Dépt Intégration et projets sociaux
Monika Hürlimann
Resp. du projet Santé et femmes

En collaboration avec :

Susanne Bachmann / Terre des Femmes
Anisa Sherif
Anisa Osman